

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ÉDITION 2022  
9 SEPT. - 31 DÉC. 2022

## DOSSIER DE PRESSE BELARUS FREE THEATRE

**SERVICE DE PRESSE :**  
Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)  
Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)  
Assistés de Morgane Lusetti  
01 53 45 17 13

## BELARUS FREE THEATRE

### *Dogs of Europe*

Mise en scène, Nicolai Khalezin, Natalia Kaliada

D'après Alhierd Bacharevič

Traduction, Daniella Kaliada

Avec Darya Andreyanova, Nadia Brodskaya, Nastasya Korablina, Pavel Haradnitski, Kiryl Kalbasnikau, Mikalai Kuprych, Aliaksei Naranovich, Aliaksei Saprykin, Maryia Sazonava, Oleg Sidorchik, Stanislava Shablinskaya, Yuliya Shauchuk, Raman Shytsko, Svetlana Sugako, Ilya Yasinski, Maryna Yakubovich et la participation de Valery Mazynsky

Scénographie, dramaturgie, Nicolai Khalezin

Dramaturgie, Maryia Bialkovich

Vidéo et animation, Roman Liubyi

Lumière et vidéo, Richard Williamson

Composition, Sergej Newski

Musique originale et live, Mark et Marichka Marczyk (Balaklava Blues)

Son, Ella Wahlström

Chorégraphie, Maria Sazonova

Vidéo, Mikalai Kuprych

Illusions, Neil Kelso

Conseil en combats, RC-Annie

Direction des répétitions, Maryna Yakubovic

Production Belarus Free Theatre.

Coproduction Barbican (Londres), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Avec le soutien de Arts Council England, Goethe-Institut, Cockayne – Grants for the Arts, The Harold Hyam Wingate Foundation, Ihnatowicz Foundation, Backstage Trust.

L'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

**En temps de guerre en Ukraine, la dimension prémonitoire du récit dystopique mis en scène en 2020 par la compagnie biélorusse, contrainte à l'exil depuis lors, démultiplie la charge émotionnelle de cette fresque grandiose. Un inoubliable moment d'humanité et de théâtre, aussi sauvage que nécessaire.**

En 2049, un homme en cavale, fuyant une accusation de meurtre, mène sa propre enquête. Sa délirante odyssee le mène des dernières librairies d'Europe jusqu'en anciennes Biélorussie et Russie, désormais un seul territoire européen sous l'autorité d'un service secret. Censurée dans son pays, la pièce *Dogs of Europe* (*Les Chiens d'Europe*), inspirée d'un roman d'Alhierd Bacharevic – lui aussi interdit par l'État biélorusse – donne à traverser un drame viscéral et psychologique dépeignant un super-État dystopique dans lequel tous les droits individuels sont sous contrôle. Tour à tour conte de fée excentrique, thriller politique, épopée futuriste et plateau de témoignages de guerre, *Dogs of Europe* en dit autant dans les espaces liminaux que sur scène. Le travail théâtral des quatorze interprètes, d'une physicalité extrême, s'attache à faire émerger les origines du régime, mais aussi le rôle de la création, en un geste artistique poignant qui accuse les dangers du déni face aux autoritarismes montants.

### ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER

Du ven. 9 au jeu. 15 décembre

-----  
Durée : 3h

En biélorusse, surtitré en français

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

##### Odéon-Théâtre de l'Europe

Lydie Debièvre

01 44 85 40 57 | [presse@theatre-odeon.fr](mailto:presse@theatre-odeon.fr)

# ENTRETIEN

**Après avoir présenté en mars 2020, de manière clandestine, Les Chiens d'Europe à Minsk, tout votre collectif a dû fuir votre pays sous la répression du régime d'Alexander Lukashenko. Malgré cela, votre compagnie a survécu. Où êtes-vous toutes et tous à présent et comment avez-vous traversé cette période ?**

**Nicolai Khalezin :** Ma femme (co-directrice du collectif) et moi-même avons été contraints de quitter la Biélorussie dès 2010 après les élections présidentielles, lorsque plusieurs poursuites pénales ont été ouvertes contre nous. Après cela, nous avons été obligés soit de travailler avec le théâtre à distance, soit de nous retrouver dans des lieux de répétitions. Le Belarus Free Theatre a continué à jouer des spectacles en Biélorussie clandestinement. Mais, après les élections de 2020, tandis que la répression touchait déjà tous les membres de la troupe, et que la plupart d'entre eux risquaient de se retrouver en prison, nous avons été contraints de délocaliser le théâtre d'abord en Ukraine, puis en Pologne. En conséquence, une partie de la troupe est à présent au Royaume-Uni, une partie en Pologne, et nous nous réunissons dans différents pays lorsque nous jouons des performances.

**Qu'est-ce qui vous a donné envie de transformer le roman d'Alhierd Bacharevič (également censuré par le Président biélorusse) en pièce de théâtre ?**

**Nicolai Khalezin :** Nous avons demandé les droits de mise en scène avant même que le livre ne soit publié. Selon moi, Alhierd Bacharevič est l'écrivain le plus mature et le plus puissant de la Biélorussie aujourd'hui, et son roman *Les Chiens d'Europe* est sans conteste le meilleur roman biélorusse des trente dernières années. Il n'était guère possible de le jouer en entier sur scène - c'est un roman de grand format, très volumineux - un millier de pages -, aussi avons-nous décidé d'utiliser trois de ses six parties dans cette mise en scène. Il a fallu environ un an pour créer cette pièce.

**Il s'agit d'un récit dystopique situé en 2049, une forme de thriller dépeignant, à travers une enquête, un super-État réduisant tous les droits individuels, particulièrement troublant en temps de guerre en Ukraine. Comment avez-vous traité ce récit au plateau ?**

**Nicolai Khalezin :** Ce roman n'est pas seulement pertinent aujourd'hui, il est dans sa majeure partie effroyablement prophétique. Alhierd l'a écrit en 2018, or aujourd'hui, de nombreuses prédictions décrites dans le roman se sont réalisées, y compris le déclenchement de la guerre en Ukraine. C'était d'ailleurs une tâche très difficile que de résister à la tentation de plonger le spectateur dans l'actualité des premières pages des journaux d'aujourd'hui. D'une part, nous voulions montrer l'horreur de la catastrophe qui s'approche, et d'autre part, créer une performance sur l'éternelle tentative d'une personne (le protagoniste principal) de survivre dans ce monde contradictoire, qui tente à l'inverse de détruire cette personne. Ce fut un travail très long et minutieux - peut-être le plus long de toutes nos productions.

**Quelle est votre méthode de travail en collectif, votre processus de création ?**

**Nicolai Khalezin :** Nous travaillons toujours collectivement, dans toutes les phases du processus de production. Aujourd'hui, le monde théâtral a changé : les théâtres ne se font plus concurrence entre eux, ils se battent pour le public contre Netflix et Amazon. Et pour que le produit se révèle d'une telle qualité, le génie d'un réalisateur ne suffit pas, l'énorme travail de tous les participants au processus de mise en scène est absolument nécessaire.

Nous travaillons à partir d'études de cas et les développons ; ce qui nous permet d'être méthodiques et créatifs. Ces études sont les fondations de nos performances. Certaines d'entre elles deviennent la base des scènes, d'autres nous conduisent à repenser davantage le socle dramatique, et de certaines enfin, nous pouvons ne retenir qu'un geste. Cela représente environ 200 études, pour la pièce *Les Chiens d'Europe*. En parallèle s'instaure un travail sur la chorégraphie et les fragments vocaux - les acteurs sont donc en entraînement quotidien.

Notre méthode est fondée sur l'idée du «Total Football», développée par une équipe néerlandaise dans les années 70. Son idée repose sur trois principes : le jeu d'ensemble, une transition rapide de la défense à l'attaque et le pressing sur tout le terrain. Le pressing se fait en phase défensive de non possession de balle. Il a pour but d'empêcher la progression adverse. Nous l'avons juste appliquée au théâtre, en y ajoutant de la sincérité et de la pertinence, et nous nous sommes retrouvés avec notre propre méthode.

**Le jeu théâtral des dix-huit interprètes est d'une extrême physicalité, comment travaillez-vous cette matière ?**

**Nicolai Khalezin :** Nous avons toujours été attirés par le théâtre physique, musical et immersif. Et cela nécessite des acteurs un niveau de formation complètement différent de ce que l'on imagine habituellement. Ainsi, dans notre école de théâtre Fortinbras, les comédiens se forment au jeu mais aussi au Pilates, à la boxe ou à l'acrobatie. Notre méthode de travail avec les acteurs s'appelle Total Immersion, et elle est basée sur l'immersion de l'acteur dans sa propre expérience - c'est en lui-même, dans ses peurs, ses complexes, ses doutes et dans son expérience qu'il cherche des couleurs pour le rôle qu'il joue.

**Dans ce récit, les notions d'identités individuelle et nationale se rétractent à mesure que s'amenuise la quantité de livres en Europe. Quel est selon vous le rôle de la création artistique (livresque, théâtrale, etc.) face aux autoritarismes montants ?**

**Nicolai Khalezin :** À mon avis, dans les années à venir, l'art aura une chance de devenir une institution plus importante pour la société. Dans les périodes sombres, les gens essaient de trouver un chemin vers la lumière, et c'est l'art qui émerge souvent pendant ces périodes. Bien sûr, l'art n'est pas l'outil qui donne les bonnes réponses à la société, mais il peut poser les bonnes questions, qui poussent les gens à chercher ces réponses.

**Comment articulez-vous poétique et politique ?**

**Nicolai Khalezin :** Aujourd'hui, le théâtre mondial tente de trouver le «perfect match» - l'alliance idéale de l'artistique et de l'actualité. C'est une exigence du spectateur, gâté par le flot de films et d'émissions de télévision pour tous les goûts. L'ère du théâtre post-dramatique est révolue ; aujourd'hui, il ne suffit plus de dire la vérité depuis la scène : toute vérité n'est pas une occasion d'expression artistique. Mais le simple dispositif artistique ne peut devenir une fin en soi. Le spectateur veut voir une pièce sur lui-même aujourd'hui, vivant dans un monde en constante évolution, mais il veut aussi que l'histoire, qui lui est racontée, soit d'un très haut niveau artistique. Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de théâtres dans le monde qui peuvent maintenir cet équilibre complexe. Je veux vraiment croire que nous pouvons le faire.

**Propos recueillis par Mélanie Drouère**

# BIOGRAPHIES

## Nicolai Khalezin

Né en 1964, Nicolai Khalezin est co-fondateur et co-directeur artistique, avec sa femme Natalia Kaliada, du Belarus Free Theatre (2005), dramaturge et journaliste. Il fut arrêté 4 fois pour sa participation à des manifestations politiques pacifiques et à des activités théâtrales. Ses pièces de théâtres sont interdites de représentation en Biélorussie. Nicolai Khalezin vit en exil à Londres mais joue ses œuvres parlant de liberté, dictature et révolution dans le monde entier, incluant des performances underground en Biélorussie. En 2020, Nicolai Khalezin devient un lobbyiste actif des sanctions contre le régime biélorusse et en décembre de la même année il est un directeur exécutif du Creative Politics Hub et est en faveur de sanctions à l'encontre des supporters et proches associés de Lukashenko. Ses positions lui vaudront le 27 décembre une menace de mort dans le journal gouvernemental biélorusse.

## Natalia Kaliada

Natalia Kaliada est co-fondatrice et co-directrice artistique, avec son mari Nicolai Khalezin, du Belarus Free Theatre, un théâtre underground créé en réponse à la censure et répression du régime d'Alexander Lukashenko. Depuis sa création en 2005, Belarus Free Theatre a joué des pièces provocantes (souvent tenues secrètement) s'axant sur les conséquences de la répression et de la culture de la peur qui l'accompagne. Le groupe a continuellement enduré le harcèlement des autorités biélorusses. Après avoir été arrêtée et battue avec son mari en décembre 2010, Natalia et Nicolai sont forcés à l'exil et font une demande d'asile politique au Royaume-Uni. Le Belarus Free Theatre a reçu de nombreux prix, incluant une mention spéciale pour la 12ème édition à l'Europe Theater Prize et le Prix des Droits de l'Homme de la République Française en 2007. Même exilée, Natalia Kaliada continue de se battre contre la dictature en Biélorussie et reste connectée aux membres du groupe de théâtre pour travailler sans relâche afin de mettre à la lumière du monde les abus en Biélorussie.